

Eure

## Éducation nationale. La rentrée débute par une semaine de grève

LA DÉPÊCHE | vendredi 31 août 2018  
557 mots | -



*Pour le moment, un seul syndicat appelle à la grève dans les écoles, collèges et lycées du département.*

Mercredi, la Fédération nationale de l'enseignement, de la culture et de la formation professionnelle (FO27) de l'Eure a annoncé un préavis de grève d'une semaine dans les écoles, collèges et lycées de l'Eure.

La FNEC FP-FO27 avait pris les devants. Sans attendre la prérentrée, le syndicat enseignant a déposé un préavis de grève dès le 17 juillet. « **Ce préavis couvre les initiatives que les personnels seraient amenés à prendre dans le cadre des actions contre les conditions de la rentrée scolaire 2018, notamment dans les établissements concernés par la resectorisation suite à la fermeture des collèges Pablo-Neruda d'Évreux et Pierre Mendès-France de Val-de-Reuil** » anticipait, cet été, le syndicat.

Une semaine de grève

Un mois et demi après, à la veille de la rentrée, la fédération a confirmé l'appel à la grève lancé en juillet dernier. Il concerne les différentes catégories des personnels d'enseignement, d'éducation, d'orientation, de santé et de service et les personnels administratifs des écoles, lycées, lycées professionnels et collèges du département pour la période du vendredi 31 août au vendredi 7 septembre. « **Ce n'est pas habituel mais la situation l'exige** », précise Laurent Baussier, secrétaire départemental de la FNEC FP-FO27.

Le collège Paul-Bert en exemple

Le syndicat dénonce notamment la lenteur des travaux orchestrés par Conseil départemental dans les établissements d'Évreux qui vont accueillir les élèves de Pablo-Neruda. « **Le Conseil départemental se veut rassurant mais nous savons que certains travaux ne seront pas terminés à la rentrée. Les élèves vont faire leur rentrée dans des collèges en travaux** », précise le syndicat avant de pointer la situation du collège Paul-Bert à Évreux où une seule

classe a été créée, « **ce qui est insuffisant pour le nombre d'élèves accueilli (plus d'une centaine)** ». « **Le Conseil départemental affirme que la capacité d'accueil du collège est désormais à 672. Mais ce n'est pas avec une salle supplémentaire que la capacité d'accueil de l'établissement peut passer de 504 à 672 !** »

Manque d'agents d'entretien, suppression d'un poste en cuisine, la FNEC FP-FO27 s'inquiète également de l'efficacité des transports mis en place par TransUrbain avec le soutien financier du Département.

Des navettes insuffisantes

« **Une navette le matin pour amener les élèves de la Madeleine et une le soir pour les ramener chez eux : on peut s'attendre à un taux important d'absentéisme car les cours ne commencent pas toujours à 8 h 30 et ne se terminent pas toujours à 17 h** ». Enfin, elle pointe les limites de la capacité d'accueil de la salle de permanence de l'établissement.

Au-delà de la situation du collège Paul-Bert, le syndicat annonce des effectifs chargés dans de nombreux collèges de [l'Eure](#) et des postes non pourvus, là où des contractuels restent sans emploi. Enfin, plus généralement, la réforme du lycée qui impose à l'élève, dès la seconde, d'anticiper son parcours scolaire, comme l'interdiction des portables au collège posent question.

Des questions qui ne manqueront sans doute pas de s'inviter dans la rue après cette rentrée sous tension qui annonce d'ores et déjà de nouveaux remous au sein de l'Éducation nationale.

Ch.G.